

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

2 SEPTEMBRE 2003

Proposition de loi complétant le Code pénal en vue de lutter contre la violence psychique

(Déposée par Mme Mia De Schamphelaere
et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 30 avril 2002 (doc. Sénat, n° 2-1134/1 — 2001/2002).

1. Introduction

Dans notre société, le harcèlement moral prend des proportions inquiétantes. Selon l'ASBL SASAM, cette forme de terrorisme psychique — qui peut, dans les cas les plus graves, pousser la personne terrorisée au suicide — ferait 500 000 victimes.

Nous considérons que ce que l'on définit généralement comme du harcèlement moral, c'est-à-dire le fait de créer dans une intention malveillante un environnement humiliant en répandant des rumeurs ou des écrits ou en posant des actes humiliants ou blessants, doit être situé dans un cadre large.

En outre, ces formes de terrorisme psychique n'apparaissent pas exclusivement dans le milieu de travail. Nous songeons en l'espèce aux formes les plus extrêmes de harcèlement à l'école ainsi qu'aux manipulations auxquelles se livrent certaines organisations sectaires qui utilisent des moyens de terrorisme psychique pour dépersonnaliser leurs victimes.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

2 SEPTEMBER 2003

Wetsvoorstel tot aanvulling van het Strafwetboek met het oog op de bestrijding van psychisch geweld

(Ingediend door mevrouw
Mia De Schamphelaere c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 30 april 2002 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 2-1134/1 — 2001/2002).

1. Inleiding

«Mobbing» neemt in onze samenleving verontrustende proporties aan. Volgens de vereniging «SASAM» zou deze vorm van psychische terreur — die in de meest prangende gevallen het slachtoffer tot zelfmoord kan dwingen — 500 000 slachtoffers maken.

Wij menen dat wat gewoonlijk als «mobbing» omschreven wordt, het kwaadwillig scheppen van een vernederende omgeving door het verspreiden van geruchten of geschriften of door het stellen van vernederende of kwetsende gebaren, in een breed kader gesitueerd moet worden.

Bovendien komen deze vormen van psychische terreur niet uitsluitend voor in de werkomgeving. Wij denken hier aan de meest extreme vormen van pesten op school en aan de manipulaties van sommige sektarische organisaties die psychische terreurmiddelen aanwenden om de depersonificatie van hun slachtoffers te bewerkstelligen.

La loi proposée a par conséquent un champ d'application dépassant le milieu de travail.

Eu égard à la diversité des situations dans lesquelles il peut être question de «terrorisme psychique», nous avons opté pour une disposition pénale générale érigeant en infraction la violence psychique en général, sans en déterminer *a priori* le domaine d'application.

2. Utilité d'une disposition pénale générale

Nous estimons que — dans un cadre large — il est possible d'introduire dans le Code pénal une nouvelle disposition suivant laquelle la violence psychique couvre non seulement le harcèlement moral dans le milieu de travail, mais aussi toute tentative malveillante de nuire à la dignité, à la crédibilité ou à l'image d'une personne en répandant des paroles, des rumeurs ou des images ou en posant des actes humiliants.

Les situations dans lesquelles ce genre d'actes peuvent être posés sont nombreuses: en particulier à l'école et dans l'entourage familial, par rapport auxquels le concept de maltraitance psychique — qui est pourtant à la base de la maltraitance physique dans bien des cas — n'est pas défini pénalement.

En outre, l'insertion d'une disposition pénale dans le droit pénal général présente l'avantage qu'en cas de poursuite contre des responsables, l'on pourra se fonder sur les notions pénales connues comme celles de complicité et de participation criminelle. Cette solution offrira dans une certaine mesure une plus grande sécurité juridique.

Enfin, une disposition pénale générale doit également permettre à l'employeur ou à des collègues de se constituer partie civile lorsqu'un comportement non désiré leur a porté préjudice.

Tel est le but de l'article 2 de la proposition de loi qui est commenté au point 3.

Le deuxième volet de la présente proposition (article 3) concerne la manipulation psychique dont se rendent coupables des groupements sectaires.

Il ressort du rapport intermédiaire n° 425 de la commission du suivi en matière de criminalité organisée qu'une intervention législative est nécessaire pour combattre les mouvements et les organisations sectaires.

Les auteurs de la proposition souhaitent également mettre en œuvre une recommandation du Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles qui conseille de prévoir l'incrimination de la terreur psychique en groupe.

Dit wetsvoorstel beoogt dan ook een ruimere toepassing dan de arbeidsomgeving.

Gelet op de diversiteit van de situaties waarbij er sprake kan zijn van «psychische terreur» hebben wij geopteerd voor een algemene strafbepaling die het psychisch geweld in het algemeen strafbaar stelt, zonder *a priori* haar toepassinggebied te bepalen.

2. Nut van een algemene strafbepaling

Wij zijn van mening dat — in een breed kader — een nieuwe bepaling kan worden ingevoerd in het Strafwetboek, waarbij psychisch geweld niet beperkt wordt tot de «mobbing» in een arbeidsomgeving, maar wordt uitgebreid tot elke kwaadwillige poging om de waardigheid, de geloofwaardigheid of het zelfbeeld van een persoon te schaden, door het verspreiden van woorden, geruchten of afbeeldingen of door het stellen van vernederende handelingen.

Er zijn immers talloze situaties waarin dergelijke handelingen kunnen worden gesteld: in het bijzonder op school of zelfs in de familiale omgeving, waar het concept van psychische mishandeling — die nochtans in vele gevallen aan de basis ligt van fysieke mishandeling — strafrechtelijk niet is gedefinieerd.

Bovendien biedt de invoering van een strafbepaling in het algemeen strafrecht het voordeel dat, bij de vervolging van verantwoordelijken, kan worden teruggevallen op de gekende strafrechtelijke figuren van mededaderschap en de strafbare deelneming. Dat biedt tot op zekere hoogte een grotere rechtszekerheid.

Ten slotte moet een algemene strafbepaling het ook voor de werkgever of voor collega's mogelijk maken, om zich burgerlijke partij te stellen, wanneer zij als gevolg van het ongewenst gedrag een nadeel hebben ondervonden.

Dit is de bedoeling van artikel 2 van het wetsvoorstel, dat onder punt 3 nader wordt toegelicht.

Het tweede luik van dit voorstel (artikel 3) heeft betrekking op de psychische manipulatie waar sektarische groeperingen zich schuldig aan maken.

Uit het tussentijds verslag nr. 425 van de opvolgingscommissie georganiseerde criminaliteit blijkt dat een wetgevende ingreep noodzakelijk is voor de bestrijding van sektarische bewegingen en organisaties.

Wij willen tevens ingaan op een aanbeveling van het Informatie- en Adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties die het strafbaar stellen van psychische terreur in groepsverband adviseert.

Comme le ministre de la Justice n'a encore rien fait dans ce sens jusqu'à présent, ils prennent la responsabilité d'une initiative législative.

3. Atteinte à la dignité personnelle ou à l'image de soi

L'article 2 de la proposition de loi insère dans le Code pénal un article 452*bis* nouveau.

a) La *ratio legis* de cette disposition est de garantir sur le plan pénal le respect de l'intégrité psychique de la personne. Le droit pénal classique — qui suivait en cela le principe de l'*habeas corpus* et des droits de l'homme de la première génération — se préoccupait principalement de l'intégrité physique de la personne humaine. Petit à petit, on a pris conscience du fait que l'esprit humain en tant que composant essentiel de la personne humaine, est tout aussi fragile que la condition physique et que la raison humaine n'est pas une barrière infaillible contre les agressions externes de toute sorte.

C'est pourquoi il est nécessaire de prévoir une disposition pénale spécifique en vue de réprimer la violence psychique.

La présente proposition vise — comme l'indique d'ailleurs le texte même de l'article 2 — non seulement à garantir l'intégrité psychique de la personne humaine dans le sens psychique du terme, mais aussi à protéger l'image de soi que chaque personne se fait.

Par image de soi, on entend clairement la personnalité en tant qu'ensemble nécessaire mais fragile.

b) Le corps du délit est constitué par le fait de porter atteinte au moyen de rumeurs, d'actes ou de gestes répétés, à la dignité, à la crédibilité d'une personne ou à l'image de soi.

La diffusion répétée d'écrits ou de rumeurs est un composant essentiel de l'élément matériel du délit. Il va de soi que le délit dont l'introduction est proposée ne peut pas être un simple délit subjectif, mais doit être un délit commis *in concreto* par la diffusion répétée et systématique d'écrits ou de rumeurs.

c) En ce qui concerne l'élément moral, nous avons volontairement opté pour le dol spécial. L'intention malveillante devra bien entendu être prouvée, mais nous estimons que le dol général n'offre pas de garanties suffisantes puisque les mécanismes du terrorisme psychique sont subtils. Le but est clairement de ne combattre que les comportements qui visent précisément à porter atteinte à la dignité d'une personne ou à l'image de soi.

Tot op heden heeft de minister van Justitie geen enkel initiatief in die richting genomen, zodat wij de verantwoordelijkheid van een wettelijk initiatief op ons nemen.

3. Aantasting van de persoonlijke waardigheid of het zelfbeeld

Artikel 2 van het voorstel voegt een nieuw artikel 452*bis* in het Strafwetboek in.

a) De *ratio legis* van deze bepaling bestaat erin de eerbiediging van de psychische integriteit van de persoon strafrechtelijk te beschermen. Het klassieke strafrecht — dat hierin de *habeas corpus*-gedachte en de mensenrechten van de eerste generatie volgde — had vooral oog voor de fysieke integriteit van de menselijke persoon. Het besef is stilaan gegroeid dat de menselijke geest als essentiële component van de menselijke persoon, even broos is als de fysieke conditie en dat de menselijke rede geen onfeilbare dam vormt tegen allerlei externe agressies.

Een specifieke strafbepaling ter beteugeling van het psychologisch geweld is dan ook noodzakelijk.

De bedoeling van dit voorstel — zoals overigens uit de tekst zelf van artikel 2 blijkt — is niet alleen de psychische integriteit van de menselijke persoon in de psychische zin van het woord te waarborgen, maar ook het zelfbeeld dat iedere persoon voor zichzelf opbouwt, te beschermen.

Met het zelfbeeld wordt duidelijk de persoonlijkheid, als noodzakelijk maar broos geheel, bedoeld.

b) Het materieel bestanddeel van het misdrijf bestaat erin, de waardigheid, de geloofwaardigheid of het zelfbeeld van een persoon te schaden door middel van herhaalde handelingen, woorden, geruchten, daden, gebaren.

De herhaalde verspreiding van geschriften of geruchten is een essentieel element van het materieel bestanddeel van het misdrijf. Het spreekt voor zich dat het voorgesteld misdrijf geen louter subjectief misdrijf kan zijn, maar zich *in concreto* moet realiseren door de verspreiding op een herhaaldelijke en systematische wijze van geschriften of van geruchten.

c) Wat het moreel bestanddeel betreft hebben wij bewust gekozen voor de *dolus specialis*. Uiteraard moet de «kwaadwilligheid» aangetoond worden, maar wij menen bovendien dat een *dolus generalis* niet voldoende garanties biedt, gelet op de subtiële mechanismen van de psychische terreur. Het is duidelijk de bedoeling om slechts de gedragingen te vatten die precies tot doel hebben de waardigheid van een persoon, of diens zelfbeeld aan te tasten.

4. Répression du terrorisme psychique organisé

L'article 3 de la proposition de loi est fondé sur l'hypothèse selon laquelle la violence psychique est exercée collectivement et de manière organisée dans le but de porter atteinte à l'intégrité physique ou psychique de la personne humaine.

L'intention des auteurs de la présente proposition est de réprimer les actes nuisibles de certaines organisations sectaires au moyen d'une disposition législative spécifique.

Cette disposition doit cependant tenir compte de deux principes fondamentaux, à savoir, d'une part, celui de la liberté de religion, telle qu'elle est garantie par l'article 9 de la CEDH qui dispose que: «toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites» et, d'autre part, la liberté d'association qui est garantie par l'article 11 de la CEDH.

Partant de cette préoccupation, les auteurs de la présente proposition ont choisi délibérément de prendre pour point de départ non pas une définition de la notion de «secte», mais les activités et les objectifs des sectes.

Nous avons estimé que l'approche lexicologique, qui part d'une définition de ce qui est sectaire et de ce qui ne l'est pas, ou l'approche axiologique, qui part d'une appréciation des valeurs que défendent certaines organisations, sont incompatibles avec la liberté de conscience, parce qu'elles supposent un contrôle préventif quant au fond par l'appareil de l'État.

Cependant, l'article 9, 2^o, de la CEDH offre un point de départ intéressant en disposant que «la liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut faire l'objet d'autres restrictions que celles qui, prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publiques ou à la protection des droits et libertés d'autrui».

Certaines activités des groupements sectaires — et nous songeons principalement à la pression psychique qui peut être exercée — sont manifestement contraires à l'ordre public dans la mesure où elles portent atteinte à d'autres droits de l'homme comme le droit à l'intégrité physique et psychique ou dans la mesure où elles incitent les victimes à agir d'une manière qui est manifestement contraire à leurs intérêts patrimoniaux.

4. Repressie van georganiseerde psychische terreur

Artikel 3 van dit voorstel beoogt de hypothese waarbij het psychische geweld op een georganiseerde en collectieve wijze wordt uitgeoefend met het doel de integriteit van de menselijke persoon, fysisch of psychisch aan te tasten.

Het is onze bedoeling de schadelijke handelingen van sommige sektarische organisaties door een specifieke wetsbepaling te beteugelen.

Deze bepaling moet echter rekening houden met twee grondbeginselen, de godsdienstvrijheid enerzijds, zoals gewaarborgd door artikel 9 van het EVRM, dat bepaalt dat «eenieder recht heeft op vrijheid van gedachte, geweten en godsdienst; dit recht omvat tevens de vrijheid om van godsdienst of overtuiging te veranderen, alsmede de vrijheid hetzij alleen, hetzij met anderen, zowel in het openbaar als privé, zijn godsdienst te belijden of overtuiging tot uitdrukking te brengen in erediensten, in onderricht, in praktische toepassing ervan en in het onderhouden van geboden en voorschriften» en de vrijheid van vereniging, anderzijds, gewaarborgd door artikel 11 van het EVRM.

Vanuit deze bekommernis hebben wij er bewust voor gekozen niet te vertrekken vanuit een definitie van de term «sekte», maar te vertrekken vanuit de activiteiten en de doelstellingen van de sekten.

Naar onze mening was de lexicologische benadering, die vertrekt vanuit een definitie van wat sektarisch is en wat niet, of een axiologische benadering, die vertrekt vanuit een beoordeling van door bepaalde organisaties gehanteerde waarden, niet verenigbaar met de gewetensvrijheid, omdat het een preventieve inhoudelijke controle door het staatsapparaat veronderstelt.

Evenwel biedt artikel 9, 2^o, van het EVRM een interessant uitgangspunt door te stellen dat «de vrijheid zijn godsdienst te belijden of overtuiging tot uiting te brengen aan geen andere beperkingen kan worden onderworpen dan die welke bij de wet zijn voorzien en in een democratische samenleving noodzakelijk zijn in het belang van de openbare veiligheid, voor de bescherming van de openbare orde, gezondheid of goede zeden of voor de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen».

Bepaalde activiteiten van sektarische groeperingen — en wij denken hier vooral aan de psychische druk die er kan worden uitgeoefend — zijn duidelijk strijdig met de openbare orde in de mate dat zij een aantasting zijn van andere mensenrechten zoals het recht op de fysieke en psychische integriteit of in de mate dat deze handelingen slachtoffers ertoe aanzetten te handelen op een wijze die manifest strijdig is met hun patrimoniale belangen.

Le nouveau délit réprime non pas toutes les formes de pression psychique, mais uniquement la pression psychique qui est exercée dans le but spécifique d'inciter une personne à agir ou à s'abstenir d'agir manifestement aux dépens de sa dignité, de l'image qu'elle s'est formée d'elle-même, de son intégrité physique ou psychique ou à ses intérêts patrimoniaux.

La réponse à la question de savoir si l'objectif poursuivi a été atteint ou non n'a pas d'importance. Il suffit que l'auteur ait exercé une pression psychique en vue de pouvoir réaliser le but visé.

Enfin — et ceci est en corrélation étroite avec ce qui précède — l'élément moral du délit doit lui aussi être un dol spécial; la pression psychique doit avoir été exercée en vue de dépersonnaliser la victime ou en vue d'extorquer des biens patrimoniaux ou de l'argent.

Cette disposition doit en effet être interprétée à la lumière d'une mise en balance de la liberté de conscience, d'une part, et des autres droits de l'homme garantissant la sécurité personnelle, sociale, culturelle et économique de toute personne physique, d'autre part.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Au livre II, titre VIII, chapitre V, du Code pénal, il est inséré un article 452*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 452*bis*. — Quiconque aura porté atteinte, dans le but de nuire à la dignité, à la crédibilité ou à l'image de soi d'une personne en diffusant des rumeurs, des images ou des écrits, ou en posant des gestes ou des actes, de manière répétée et systématique, sera puni d'un emprisonnement de six mois à un an et d'une amende de 1 000 EUR. »

Het nieuwe misdrijf bestraft niet alle vormen van psychische druk, maar enkel de psychische druk die uitgeoefend wordt met het specifieke doel iemand aan te zetten tot een handeling of tot een onthouding die de waardigheid, het zelfbeeld, de fysieke of psychische integriteit van de persoon of zijn patrimoniale belangen manifest schaadt.

Het is van geen belang of het beoogde doel bereikt is of niet. Het volstaat dat de dader psychische druk heeft uitgeoefend in het vooruitzicht het beoogde doel te kunnen realiseren.

Ten slotte — en dit hangt nauw samen met het voorgaande — dient ook hier het moreel bestanddeel van het misdrijf een *dolus specialis* te zijn; de psychische druk dient uitgeoefend te zijn geweest met het oog op de depersonificatie van het slachtoffer of met het oog patrimoniale goederen en gelden af te dwingen.

Deze bepaling dient immers geduid te worden in het licht van een afweging tussen de gewetensvrijheid enerzijds, en de andere mensenrechten die de persoonlijke, sociale, culturele, en economische zekerheid van ieder natuurlijke persoon veilig stellen.

Mia DE SCHAMPHELAERE.
Hugo VANDENBERGHE.
Ludwig CALUWÉ.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In boek II, titel VIII, hoofdstuk V, van het Strafwetboek wordt een artikel 452*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 452*bis*. — Hij die met het oogmerk om te schaden de waardigheid, de geloofwaardigheid of het zelfbeeld van een persoon aantast, door herhaaldelijk en systematisch geruchten, beelden of geschriften te verspreiden of gebaren of handelingen te stellen, wordt gestraft met een gevangenisstraf van zes maanden tot één jaar en met een geldboete van 1 000 EUR. »

Art. 3

Dans le même chapitre est inséré un article 452ter, rédigé comme suit :

« Art. 452ter. — Quiconque aura exercé en groupe, de manière grave et répétée, une pression sur une personne ou aura utilisé des moyens visant à nuire à la capacité d'appréciation d'une personne, pour l'inciter à agir ou s'abstenir d'agir, aux dépens de sa dignité, de l'image de soi, de son intégrité physique ou psychique, ou de ses intérêts patrimoniaux, sera puni d'un emprisonnement d'un à cinq ans et d'une amende de 1 000 EUR. »

21 juillet 2003.

Art. 3

In hetzelfde hoofdstuk wordt een artikel 452ter ingevoegd, luidende :

« Art. 452ter. — Hij die in groepsverband ernstig en herhaaldelijk druk uitoefent op een persoon of middelen aanwendt met als doel het beoordelingsvermogen van een persoon aan te tasten, teneinde aan te zetten tot een handeling of een onthouding die de waardigheid, het zelfbeeld, de fysische of psychische integriteit van de persoon of zijn patrimoniale belangen manifest schaadt, wordt gestraft met een gevangenisstraf van één tot vijf jaar en met een geldboete van 1 000 EUR. »

21 juli 2003.

Mia DE SCHAMPHELAERE.
Hugo VANDENBERGHE.
Ludwig CALUWÉ.